

Histoire

Régime de Vichy, Collaboration et Résistance en France(1940-1944)

Fiche n°.... : résister en Charente (1940-1944)

EPI

« Sur la piste des héros de l'ombre »

AP : J'apprends et je m'entraîne à réaliser une production graphique (une carte mentale)

« Résistance intérieure : ensemble des convictions et des actions de celles et ceux qui ont oeuvré volontairement à une place ou à une autre, d'une façon ou d'une autre, pour participer à la libération de leur patrie »

Document 1 : un extrait d'un témoignage d'Andrée Gros-Duruisseau

Andrée Gros est une résistance charentaise. Elle a été arrêtée par la Gestapo le 15 mars 1944, emprisonnée à Angoulême puis au fort de Romainville. Elle a ensuite été déportée à Ravensbrück. Elle a retrouvé sa famille le 1^{er} juin 1945.

« [...] Mon refus fut spontané, refus de me soumettre aux lois imposées par les occupants que nous appelions les Boches, refus d'accepter les humiliations quotidiennes, refus d'accepter la croix gammée et les couleurs allemandes à la place du drapeau français. [...]

Je passais du courrier caché dans le guidon de mon vélo ou dans mes vêtements. Je conduisais clandestinement des familles en zone non occupée. Je fus arrêtée et fouillée deux fois. [...]

Le Service du Travail Obligatoire (S.T.O.) occasionna une autre étape de lutte. Mon frère (1) désigné pour le S.T.O. refusa de se soumettre. Il se cacha avec un collègue dans une vieille maison isolée près de Vouzan. Je leur apportais du ravitaillement en évitant les rencontres indésirables. C'est en 1943 qu'on recruta ma famille et moi-même, pour appartenir à un réseau de résistance. Nous sommes initiés aux règles de la clandestinité. Mon rôle consistait à assurer les liaisons entre René Chabasse, notre responsable B.O.A. et différentes personnes sur Angoulême. [...] J'apportais du ravitaillement à un officier anglais et à 2 américains camouflés chez mon oncle à Jard dans la commune de Vouzan.

L'arrivée de Londres du D.M.R. Claude Bonnier et de son adjoint Jacques Nancy provoqua un regain d'activités et une clarification dans les missions. [...] Il fallait mettre sur pied un certain nombre d'éléments pour recevoir les armes, les cacher, et les distribuer. Notre maison était le lieu de rassemblement. Dans ma famille, chacun à son niveau était engagé dans l'action.

1 : Edmond Duruisseau est convoqué fin 1943 pour aller travailler dans une usine du Nord de l'Allemagne.

Document 2 : une biographie de René Chabasse

René Chabasse dit « Le Parrain » (9 avril 1921 à Bouex - 21 février 1944 à Angoulême)

Originaire de Bouex (Charente), il est le fils d'une institutrice et d'un retraité de gendarmerie gérant une petite exploitation agricole. Après l'armistice du 17 juin 1940, Bouex se trouve près de la ligne de démarcation entre zone occupée et zone libre. Pensionnaire au lycée Guez de Balzac dès l'âge de 11 ans, il se destine à 19 ans, après ses baccalauréats, au professorat d'éducation physique.

Opposé à l'Occupation et au régime de Vichy, il refuse de se soumettre et franchit clandestinement la ligne de démarcation. Il surveille les itinéraires et les heures des patrouilles afin de déterminer des points de passage.

Fin juillet 1940, il fait passer son ami de lycée Jean Lapeyre-Mensignac en zone libre. En novembre 1940, Jean se met en contact avec deux réseaux résistants de Londres (Copernic et F2). Mensignac et Chabasse travaillent pour eux et deviennent des passeurs et des agents de renseignements pour ces deux réseaux.

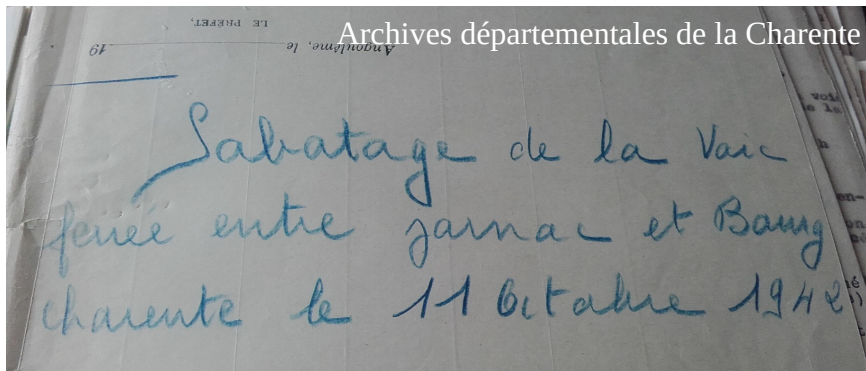
A l'automne 1942, Chabasse et Mensignac étendent leurs actions au réseau ACTION SOL. Soutenu par Chabasse, Mensignac devient un adjoint de ce réseau et propose de mettre en œuvre des atterrissages et des parachutages en Aquitaine. C'est la naissance du Bureau des Opérations Aériennes de la Région B. Chabasse s'occupe du B.O.A. pour la Charente et la Charente Maritime. Chabasse repère des terrains pour recevoir des atterrissages de Londres, réalisés par la Royal Air Force. Malaville est le centre des opérations.

Le 14 novembre 1942, le colonel Claude Bonnier, surnommé « Hypoténuse », Délégué Militaire Régional et chef saboteur pour toute la Région B, est parachuté, accompagné du capitaine Jacques Nancy. Chabasse recrute des chefs et forme des équipes pour les parachutages. Il fixe son quartier général à la ferme des Duruisseau (près de Bouex), déjà engagés comme agents de renseignements. La jeune Andrée Duruisseau fait des liaisons tandis qu'Edmond devient chef d'une équipe et forme des équipiers. Des boîtes à lettres sont mises en place et des points de contact sont établis. Les atterrissages et les parachutages du B.O.A. deviennent de plus en plus réguliers.

René Chabasse assure des missions discrètes de renseignements pour Claude Bonnier. Mais le 9 février 1944, ce dernier est arrêté à Bordeaux par la Gestapo et se donne aussitôt la mort en prison. Les arrestations commencent alors en Charente dans le secteur d'action du B.O.A. Le 20 février 1944, Chabasse retrouve à la ferme des Duruisseau Lapeyre-Mensignac et Jacques Nancy qui ont échappé de justesse à la Gestapo. Chabasse décide alors de se rendre une dernière fois à Angoulême pour tenter de sauver quelques personnes.



Document 3 : une action de sabotage sur la voie ferrée Jarnac-Bourg-Charente



Document 4 : un rapport de gendarmerie sur un jet de tracts communistes

En 1941, plusieurs tracts communistes sont découverts dans les communes de Jarnac, Saint-Simon, Saint-Même, Bassac, Saint-Simon et Vibrac. La gendarmerie a pour ordre de rédiger des rapports sur la présence de ces tracts considérée comme une marque de « propagande communiste »

**Extrait du rapport d'un gendarme commandant la brigade de Jarnac
sur un jet de tracts communistes dans la commune de Bassac,
adressé au préfet de la Charente.**

Jarnac, 17 juillet 1941

Le 16 juillet courant, à 12 heures, M. Paquet, propriétaire agriculteur à Bassac (Charente), s'est présenté à la brigade et a remis 2 tracts communistes, en déclarant qu'ils avaient été trouvés sur le pont de Vinade, commune de Bassac, vers 18 heures par M. Roussier, étudiant agronome, qui habite actuellement chez lui, lequel les lui avait remis.

L'un de ces tracts, dactylographié était tiré au duplicateur et portait en tête, l'indication suivante : « La Voix de la Charente – Organe régional du parti communiste français S.F.I.C. (N° spécial du 14 juillet 1941) »

Dans le bas, un cartouche portait les mots suivants : « Vive un 14 juillet de libération nationale – Manifestez-partout »

Le 2^e tract était ainsi libellé : « Aux armes citoyens ! Contre les traîtres conjurés, qui ont livré la France à l'invasion, qui chaque jour la livrent au pillage, contre l'opprobre de tous les partis les Laval, les Darlan, les Déat, les Doriot, les Gitton, les Belin, traîtres à leurs parties, traîtres à la France ; agents de l'étranger. Aux armes citoyens, pour que la liberté chérie, combatte avec ses défenseurs, pour que l'amour sacré de la patrie, conduise, soutienne nos bras vengeurs, pour la Libération nationale, pour la liberté, l'indépendance, l'intégrité de la patrie »

Source : A.D. de la Charente, 1 W 49

Document 5 : le maquis d'Armelle et le combat de Douvesse

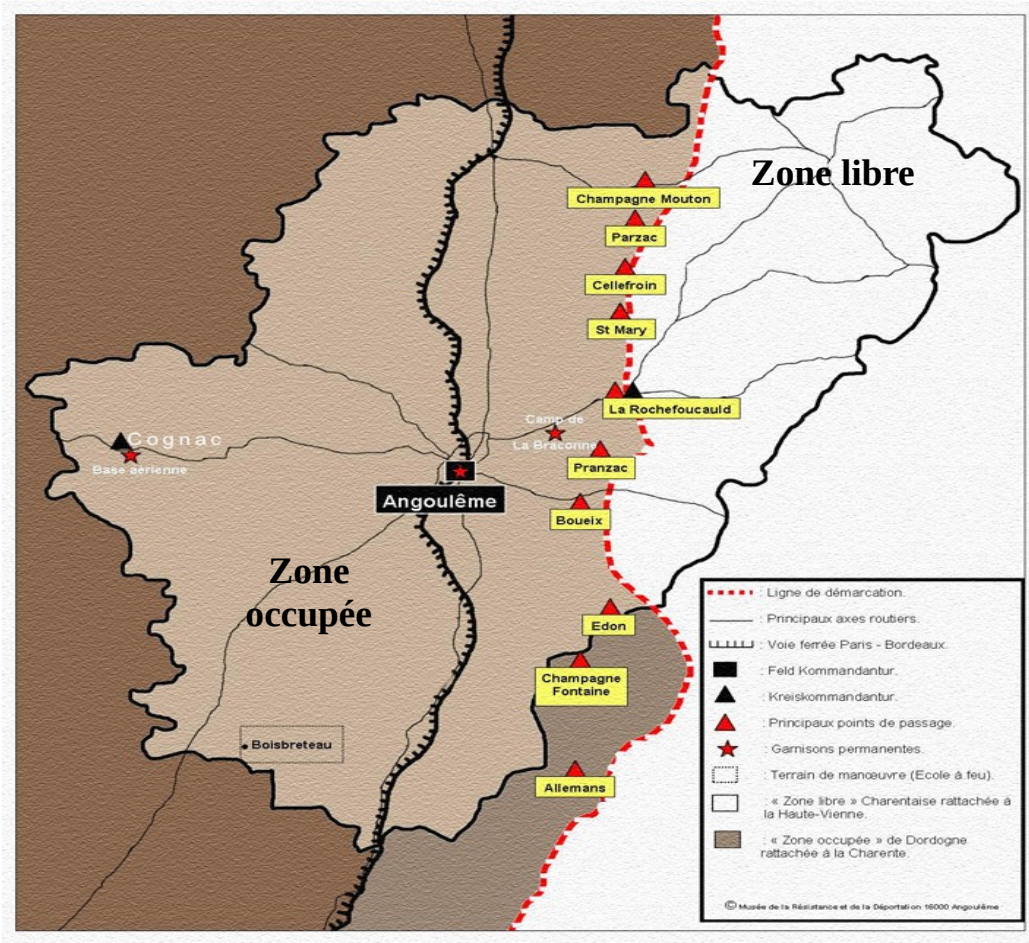
Le maquis d'Armelle naît en janvier 1944 à Douvesse, petit village entre Bouteville et Saint-Même-les-Carières, dans une vieille ferme appartenant à Fernand Tatou. Il est lié au maquis Bir-Hacheim. Il regroupe plusieurs réfractaires au S.T.O. et compte une douzaine d'hommes rejoints par un aviateur britannique, Alan Matthews, dont l'avion a été touché lors du bombardement de la base aérienne de Cognac la nuit du 6 avril 1944.

Le 29 août 1944, vers 6h30, un maquisard surnommé le « Canadien » est envoyé à Saint-Même-les-Carières pour aviser le boulanger que le maquis d'Armelle manquait de pain. A l'entrée du village, il repère deux soldats allemands réparant une bicyclette. Le Canadien informe le boulanger de la présence des deux soldats et ensemble, ils organisent un enlèvement. Les soldats sont conduits au maquis d'Armelle.



Le 29 août 1944, une première embuscade sur un barrage routier opposant 6 officiers allemands et quelques maquisards conduit au combat de Douvesse. 500 soldats allemands et plusieurs pièces d'artillerie sont disposées. Face à la supériorité numérique allemande, les maquisards organisent un repli en se dispersant en petits groupes dans les bois environnants. Les Allemands ont perdu 40 soldats et les maquisards comptent un tué et 11 blessés. Deux Jarnacais, Robert Nivet et André Pauliac, blessés, sont capturés par les Allemands.

Document 6 : le département de la Charente (1940-1944)



CONSIGNE : Créez une carte mentale sur la Résistance en Charente qui mettra en évidence les motivations, les actions et les risques pris par les Résistants.

Je définis le **sujet** de ma carte mentale

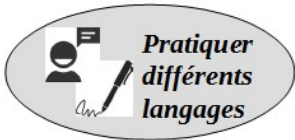
Je distingue les **thèmes** de chaque branche de la carte mentale

Je **classe** les idées extraites des documents dans chaque branche et sous-branche

J'utilise un **vocabulaire** adapté

Je soigne la **présentation** de la carte mentale

J'ai appelé **SOS**fois



Capacité évaluée	Auto-évaluation
Je réalise une carte mentale	